



3 RAISONS DE SE JETER SUR RICHARD KERN

1_IL ENTERRE LE PORNO-CHIC

Richard Kern aime les filles exhibos, peu farouches et parfois portées sur les femmes. Une aubaine pour ce pionnier du punk new-yorkais dont les photos célèbrent les poses fétichistes, de l'humour léger jusqu'aux situations beaucoup plus crues d'un porno-chic authentique, très loin des ersatz dont se sont emparés les publicitaires.

2_SES MODÈLES NE SONT PAS DES MANNEQUINS

Les mannequins d'«Action», son dernier livre, n'ont rien de la lolita aguicheuse, elles ne renvoient pas l'image d'une beauté parfaite des magazines de mode et, contrairement aux apparences, ne sont plus lycéennes depuis longtemps. Kern les aurait plutôt rencontrées en allant s'acheter des bières dans la boutique du coin ou sur la piste de danse d'un club de Brooklyn. Des coquines imparfaites qui n'aimaient sans doute pas trop l'école et faisaient éclater des bulles de chewing-gum en classe.

3_IL MONTRE UNE AMÉRIQUE OFFICIEUSE

Dans leur appartement ou en studio, ces nymphettes s'amusent à montrer leurs fesses devant la machine à laver, font des acrobaties sur un tapis, fument avec les orteils, serrent un sex toy entre leurs seins, sourient en se masturbant ou urinent dans un verre. Une vision d'une Amérique relâchée qui fait voler en éclats sa pudibonderie de surface, alors qu'elle continue à produire plus de pornographie que l'Iran de caviar.

«ACTION» (TASCHEN). 280 P. . 30 €.

CH. B.